

RAPPORT 2016

LA SANTE DES FORETS

Hautes-Alpes

Département Santé Forêts : Marc PETITEAU/ Frédéric TUILLIERE

Résumé

A part la Processionnaire du pin et la Tordeuse Grise du mélèze, insectes tout deux très actifs en 2016, les problèmes sanitaires restent limités pour les conifères.

Les feuillus sont plus touchés avec les dommages du champignon Chalara sur le frêne qui poursuit son extension et les dégâts de la sécheresse estivale.



Table des matières

1 Fonctionnement du DSF	2
2 Aperçu météorologique.....	2
3 Principaux problèmes sanitaires observés en 2016	3
4 Les suivis spécifiques	4
5 Surveillance des organismes invasifs	6
6 Zoom sur quelques problèmes sanitaires	7
7 Conclusion- références	10

1 Fonctionnement du DSF

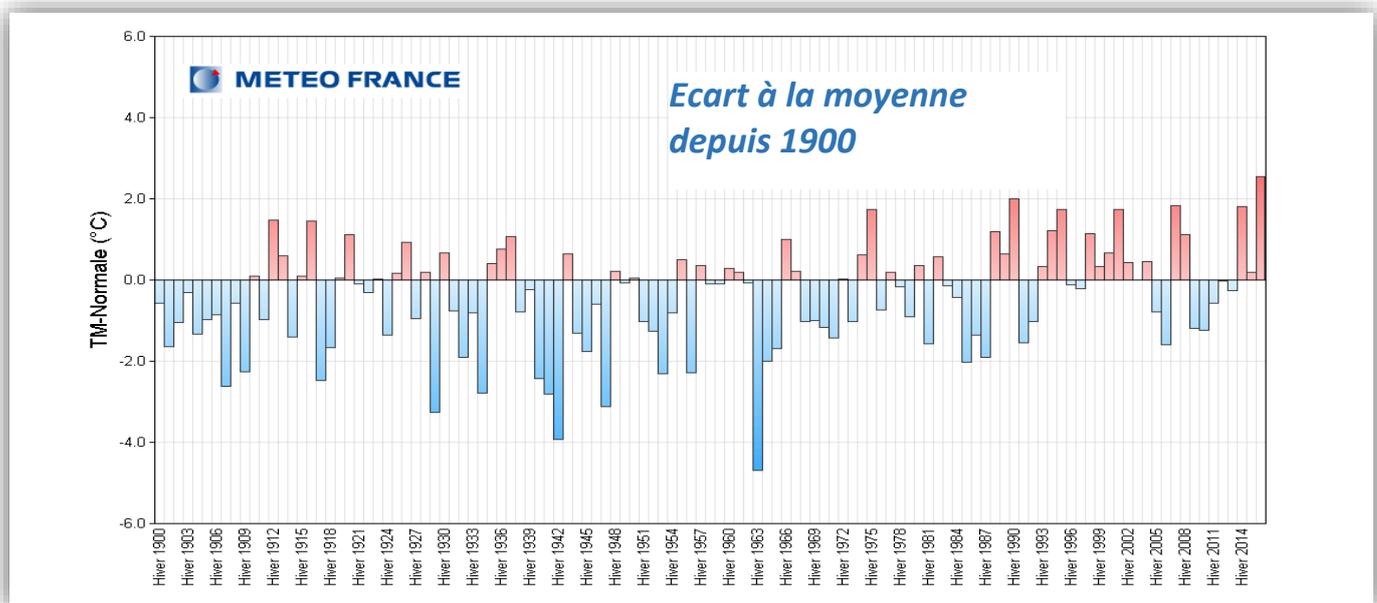
Le département Santé Forêts, DSF, placé sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, s'appuie sur un réseau de 230 correspondants-observateurs répartis sur toute la France.

Pour les Hautes-Alpes, Marc Petiteau (DDT) et Frédéric Tuillière (ONF) sont les deux correspondants. Ils s'occupent de suivre les protocoles nationaux d'observation, assurer la veille sanitaire et le cas échéant répondre aux demandes des forestiers (diagnostic et conseil)

2 Aperçu météorologique

La météo peut avoir un impact direct sur la santé des arbres. L'année 2016 a été contrastée :

- Un hiver déficitaire en neige en début de saison, et le plus doux depuis l'année 1900.



- Un printemps froid et humide: 99.8 mn de pluie en mai contre 68 mn en année normale.
- Un été marqué par la chaleur (34 °C le 20 juillet) et surtout par la grande sécheresse avec seulement 16 mm de précipitation en août à Embrun (contre 52 mm en année normale)
- Un automne marqué par le froid précoce et surtout un mois de novembre très pluvieux : 166.7 mn de cumul mensuel contre 69 mm en année normale, dont 47 mm pour la seule journée du 4 novembre à Embrun

L'impact de la sécheresse sur la végétation a été visible dès la fin du mois d'août avec une coloration anormale des arbres feuillus.

La douceur de l'hiver a favorisé la progression de la chenille de la Processionnaire du pin et la défoliation des pins.

3 Principaux problèmes sanitaires observés en 2016

3-1 Conifères

Le tableau ci-dessous est une synthèse. Localement, les situations ont pu être différentes.

Essence	Surface boisement de « production » (en ha)	Etat de santé	Impact des problèmes sanitaires observés	Référence dans ce bilan
Mélèze	28 200		Tordeuse grise du mélèze Champignons pathogènes	Page 5 Page 8
Pin Sylvestre*	20 400		Processionnaire du pin Hylésine du pin	Page 4
Pin à Crochets	8 200		Armillaire Lyde	Page 9 Page 4
Pins Noirs	8 000		Processionnaire du pin	Page 4
Sapin Pectiné*	7 000			
Epicéa	800			
Autres conifères dont Cèdre	300		Cochenilles	P9

*Hors problème du gui, notamment à basse altitude

3-2 Feuillus

Essence	Surface boisement de « production » (en ha)	Etat de santé	Impact des problèmes sanitaires observés	Référence dans ce bilan
Hêtre	7 000		Dégâts sécheresse	Page 7
Chêne pubescent	2 900			
Autres feuillus dont Frêne	900		Chalarose	Page 6
Feuillus divers			Galles Gel tardif sur noyer et chêne	Page 8
Ormes			Graphiose	Page 8

Etat de santé de l'essence	Impact des problèmes sanitaires observés
Bon	Faible
Moyen	Moyen
Médiocre	Fort

4 Les suivis spécifiques

4-1- Les plantations

Le diagnostic sanitaire a porté sur 5 plantations, 500 plants observés au printemps, 500 en automne:

- 2 plantations de mélèzes : quelques champignons pathogènes, toujours de l'abrutissement par du chevreuil, mais sans impact sur le taux de reprise
- Une plantation de cèdre avec mortalité proche de 100% dès le printemps ; peut-être un problème de gel sur des plants mal aoûtés.
- Une plantation de pins à crochets : 100 % de reprise mais des défoliations par la Lyde constatées en automne
- Une plantation de chêne pubescent (RTM) avec quelques symptômes de l'oïdium et de l'antracnose, sans effets sur la reprise.



Pour limiter les problèmes après la plantation, la vérification de l'état sanitaire lors de la réception des plants ne doit pas être négligée.

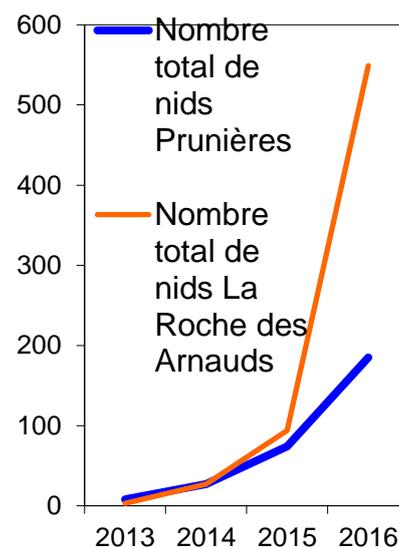
4-2 La Processionnaire du pin

A la faveur des températures douces, la population de processionnaire a explosé durant l'hiver 2015/2016. Le Briançonnais, le Queyras, le Champsaur et le Dévoluy restent indemnes mais la progression des nids en altitude et en latitude se poursuit, avec un record à 1800 m à Guillestre.

Les placettes permanentes d'observation situées à La Roche des Arnauds et à Prunières montrent une forte augmentation du nombre de nids.

Localement, les aiguilles des pins ont totalement été consommées par les chenilles. La perte de croissance est donc réelle et les arbres sont affaiblis. Néanmoins, nous n'avons pas observé de mortalité des pins touchés en 2016.

A la sortie de l'hiver, le paysage était marqué par les défoliations.



Mars 2016



Août 2016



Mais ce sont les risques d'urtications provoquées par les poils des chenilles qui ont posé le plus de problèmes ; notamment lors de processions de « famine » observées en novembre 2015. Des réunions publiques ont été organisées pour informer et sensibiliser. Des particuliers et des collectivités ont mis en œuvre des moyens de prévention et de lutte adaptés.

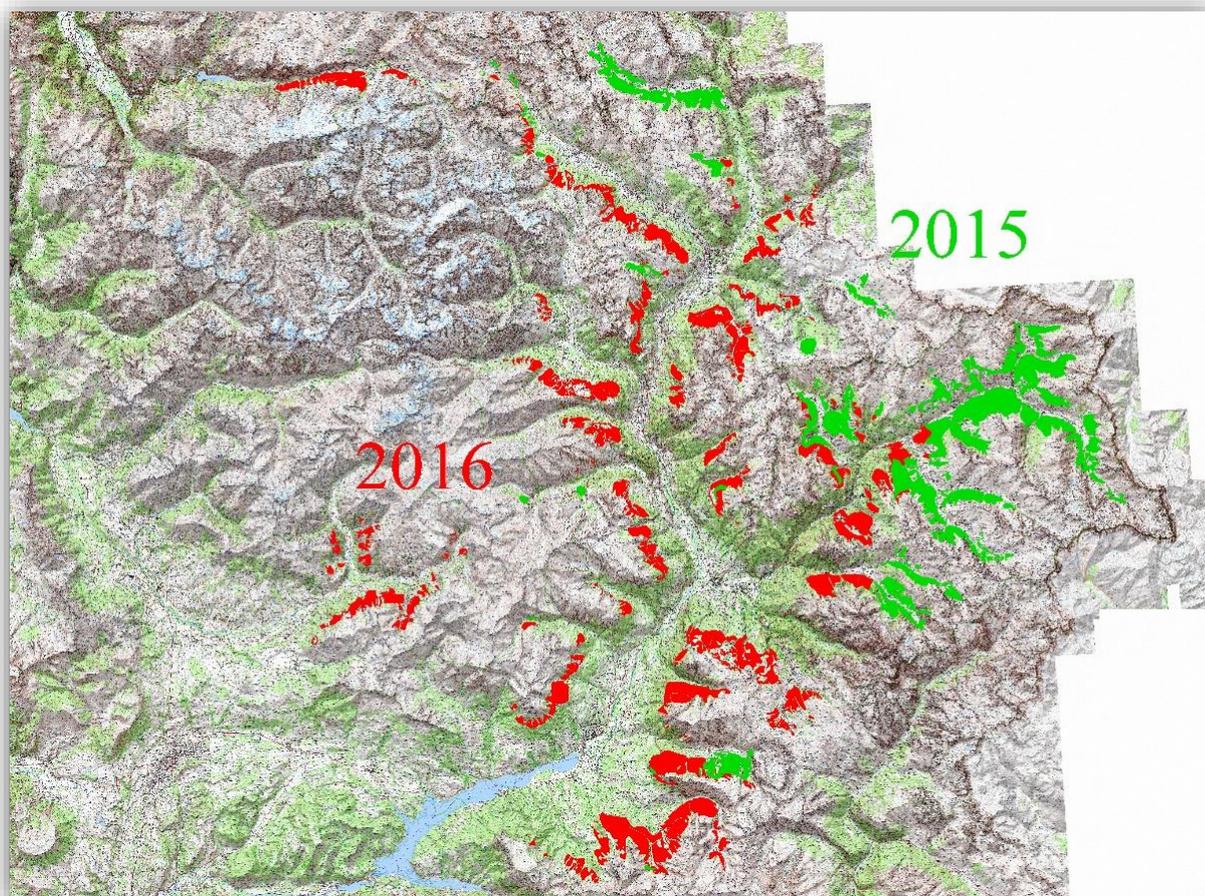
Fin 2016, les nids des chenilles processionnaires sont encore très nombreux mais les dégâts sur les arbres sont moins visibles qu'en 2015, peut être en raison de la météo un peu plus fraîche.

4-3- La Tordeuse grise du mélèze

Depuis des siècles, les dégâts de la tordeuse grise sur les mélèzes apparaissent selon des cycles de 7 à 9 ans, la régulation de cette chenille phyllophage se faisant naturellement.

Pour le cycle actuel, les premiers dégâts sont apparus sur 2 000 ha à l'Est du Queyras en 2014, puis atteignent 10 000 ha en 2015 localisés dans le Queyras et dans le Briançonnais. En 2016, les symptômes de la Tordeuse grise se sont décalés vers l'Ouest du département (Embrunais, Vallée de la Durance, Champsaur) et ont concerné 16 000 ha.

Il s'agit là très certainement du pic de culmination. La tordeuse devrait rester invisible en 2017.



5 Surveillance des organismes invasifs

5-1 la Chalarose :

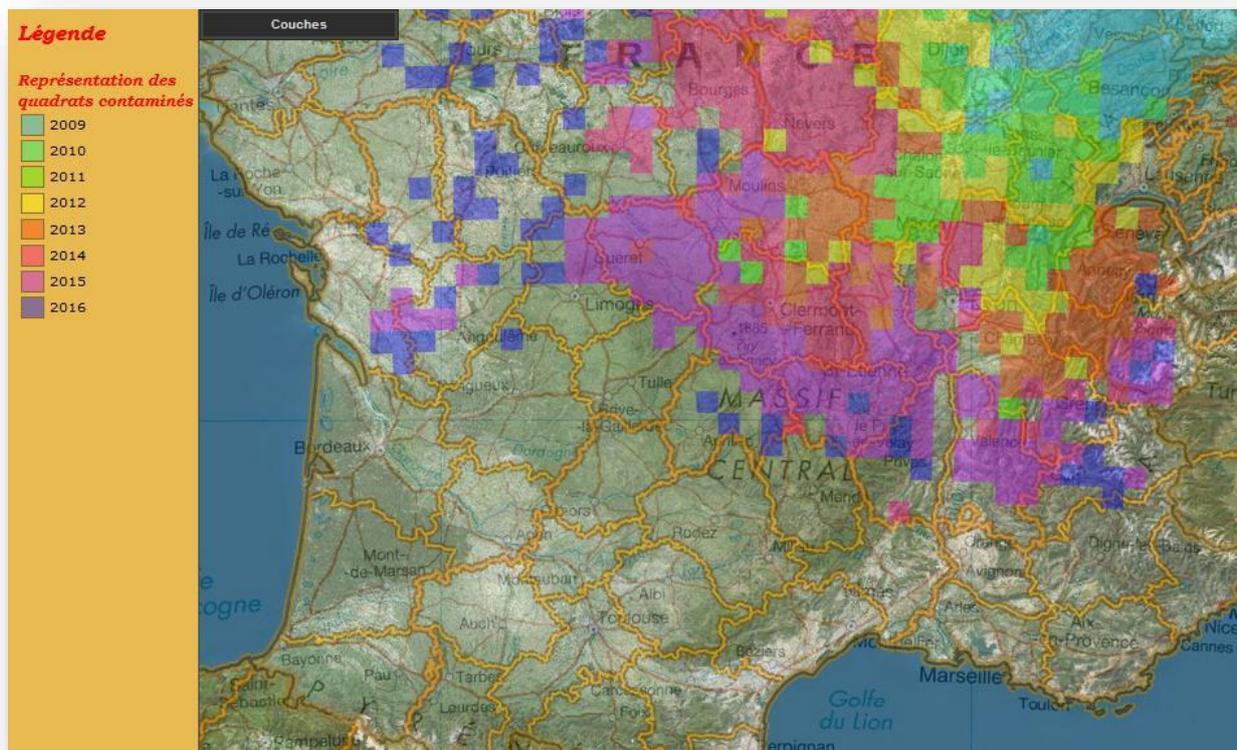
Pour la quatrième année consécutive, une prospection visant à rechercher les signes de progression de la Chalarose du Frêne dans le département a été menée.

Si en 2015 deux premiers symptômes positifs étaient relevés en limite nord du département en frontière de l'Isère sur deux rejets de souche de Frêne (communes du Glaizil dans le Champsaur et de St Julien en Beauchêne), **l'année 2016 sera marquée par un développement rapide de la maladie.**

De multiples échantillons ont été relevés et les analyses en laboratoire ont confirmé la présence de la Chalarose sur l'ensemble du Champsaur, du Valgaudemard, du Dévoluy, ainsi que sur les communes de Chorges, la Grave (à l'aval uniquement) et la Faurie.

Ainsi la maladie progresse sur les axes de chaque entrée géographique (vallées du Buech, du Drac et de la Romanche) du nord vers le sud.

A ce jour, les symptômes observés se limitent au dessèchement de quelques jeunes rameaux en périphérie des houppiers, généralement sur des jeunes arbres.



5-2 Le nématode des pins : piégeage du *Monochamus* :

La campagne de piégeage de *Monochamus* a été reconduite cette année. Elle s'inscrit dans le plan de surveillance obligatoire du Nématode du pin. Rappelons que *Monochamus* est un coléoptère vecteur du nématode.

Le piège à phéromone a été installé successivement sur quatre stations situées aux environs de Gap soit à proximité des principaux axes de circulation, soit à proximité d'une scierie et de son parc à bois.

Les captures ont été très difficiles cette année (très peu de sujets capturés) et malgré la prolongation de la période de capture sur le mois de septembre 2016, aucun *Monochamus* n'a été capturé sur cette dernière station située au sud de Gap.

Le nombre d'insectes capturés « autres que *Monochamus* » a également été réduit (conditions météorologiques défavorables à l'activité de l'insecte ? Problème de phéromone ou d'attractivité du piège ?). Les résultats des analyses ne sont pas encore connus à la date du 30 novembre 2016.

6 Zoom sur quelques problèmes sanitaires

En 2016, 125 fiches de signalement d'un problème sanitaire ont été établies pour les Hautes-Alpes.

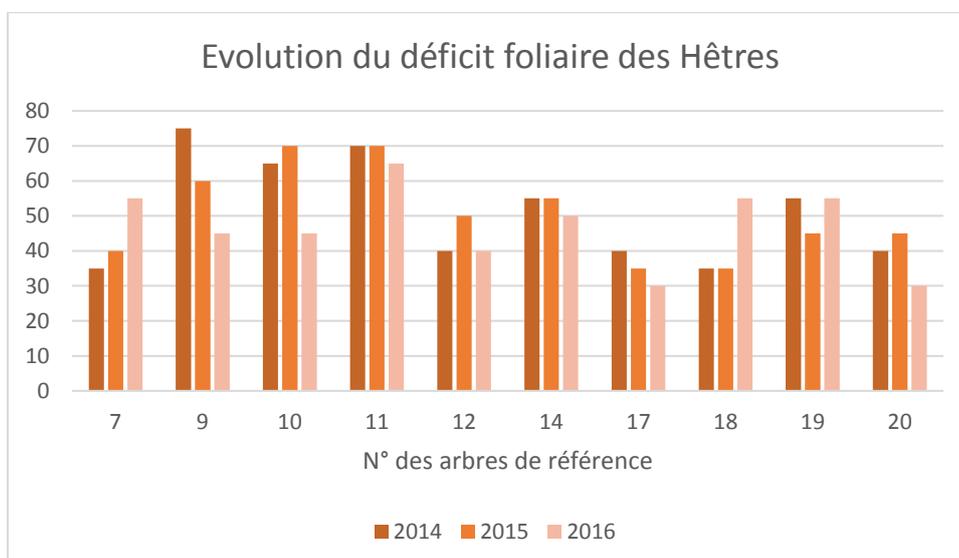
6-1- Hêtre: feuillage grillés par la sécheresse

4 fiches de « veille sanitaire » ont été établies en 2016 pour :

- Dégâts du gel sur les jeunes feuilles (Crots) : très localisé
- Symptômes de chancre du hêtre *Nectrya ditissima* (St Julien en B) : favorisé par des blessures
- Cigarier : anecdotique
- Dégâts de la sécheresse: problème de large amplitude, très visible sur les stations défavorables du Gapençais qui pourrait avoir des conséquences sur la santé des arbres jusqu'en 2017.



D'après les observations effectuées sur la placette du RSSDF à St Julien en Bochaîne, le déficit foliaire des hêtres s'améliore légèrement depuis 3 ans, peut-être à la faveur des printemps plutôt humides de ces dernières années. Les conséquences de la sécheresse estivales de cette année seront à suivre.



6-2 Feuillus: des galles très variées



Hormis le Cynips sur le châtaignier (baisse de la production de châtaignes), les insectes galligènes ont peu d'impact sur la santé des arbres. En 2016, le nombre élevé et la diversité des galles observées sont remarquables.

6-3 Ormes: toujours la graphiose

Pour la 2^{ème} année consécutive, les ormes souffrent beaucoup de la graphiose qui fait dépérir les sujets les plus âgés.

6-4 Mélèzes: champignons pathogènes sur les aiguilles

A certains endroits (Freissinières, St André d'Embrun...) les mélézins ont pris une coloration grisâtre à la fin du mois de juillet, symptômes bien distincts de la Tordeuse grise du mélèze située plus haut en altitude.

Les responsables sont des champignons pathogènes souvent difficiles à déterminer (*Mycosphaerella* suspecté, *Phomopsis* trouvé) déjà très présents en 2015 dans le Champsaur à la faveur d'une météo humide.



6-5 Pins: après les coupes, l'hylésine

Comme chaque année, l'hylésine est signalée sur les pins (toutes espèces) dans les années qui suivent une coupe (Jarjayes, St Clément, Réotier...)

Les symptômes caractéristiques de ce scolyte sont le dessèchement (et la chute) des jeunes pousses de pin, avec une galerie axiale caractéristique (due au repas de maturation des adultes)

Notons que les foyers de Sténographes identifiés en 2015 dans la vallée de la Clarée se sont estompés en 2016.



6-6 Pins à crochets: touchés par l'armillaire



L'armillaire est un champignon dont le mycélium colonise le système racinaire et le collet des arbres. La pourriture des racines, entraîne le dessèchement puis la mort des arbres.

La mortalité des pins a parfois trop hâtivement été attribuée aux scolytes. Pourtant le feutrage blanc caractéristique de l'Armillaire a été observé à plusieurs endroits (Montgenèvre, Puy St André...), fréquemment sur la régénération au stade du gaulis et souvent par tâches.

6-7 Cèdres : attaque de cochenilles

Détectée dans les Hautes-Alpes en 2012 et jusque-là inconnue en France, la cochenille du cèdre (*Dynaspidiotus regneri*) a été très active en 2016 sur un peuplement adulte situé à la Roche des Arnauds. C'est un insecte à surveiller car le risque potentiel est mal connu.



7 Conclusion- références

Même si les forêts haut-alpines apparaissent globalement en bonne santé, leur surveillance reste nécessaire. Les observations des forestiers de terrain sont toujours utiles.

Les 2 correspondants observateurs du département sont à votre écoute ; contactez-les:

Marc PETITEAU (DDT):

- Adresse courriel : marc.petiteau@hautes-alpes.gouv.fr
- Téléphone : 04 92 51 88 25

Frédéric TUILLIERE (ONF) :

- Adresse courriel : frederic.tuilliere@onf.fr
- Téléphone : 06 27 22 86 87

Pour en savoir plus sur les problèmes sanitaires des forêts, Il est possible de consulter les sites internet suivants :

<http://ephytia.inra.fr/fr/P/124/Forets>

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Sante-des-forets>